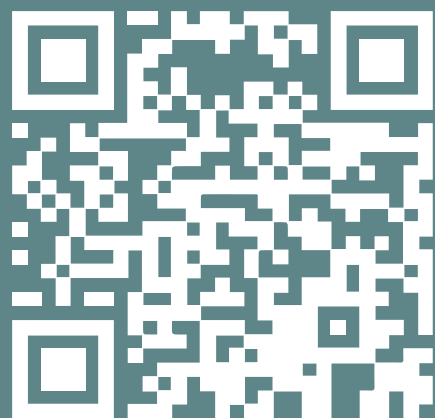


# Écosse en Confinement:



Histoires de personnes dans le système  
de justice pénale.



For further information on this article please go to the journal website at <http://www.sagepub.com/journalsPermissions.nav>

# La collection illustrée:

La collection illustrée: Les histoires montrées dans les livrets sont racontées par des personnes qui ont partagé leurs expériences dans le cadre de l'étude "Écosse en Confinement", sans lesquelles ce projet n'aurait pu être possible. Le projet a été réalisé par une grande équipe de chercheurs à l'Université de Glasgow et financé par le Bureau du scientifique en chef écossais (Chief Scientist Office, Scotland). Pour en savoir plus d'amples informations sur cette étude, cliquez ici: <https://scotlandinlockdown.co.uk/>.

Les livrets ont été produits par Dr Caitlin Gormley, Dr Phillippa Wiseman et Dr Nughmana Mirza qui sont toutes basées à la Faculté des Sciences Politiques et Sociales de l'Université de Glasgow (School of Social and Political Sciences of the University of Glasgow). Toutes les trois étaient co-chercheuses pour l'étude Écosse en Confinement et elles voulaient rassembler les Histoires d'une manière accessible et créative, avec l'aide des Assistantes de Recherches, Molly Gilmour, April Shaw et Nicola Ceesay. Ce projet a été financé par les comptes d'accélération d'impact du Conseil de la recherche économique et sociale.

La série a été illustrée, et rendue possible grâce à Sophia Neilson, une artiste et illustratrice écossaise. Vous pouvez voir d'autres œuvres sur Instagram ou Twitter @soofillustrates ou en ligne à [www.soofillustrates.com](http://www.soofillustrates.com).

La série a été traduite en français par Jennifer Rieck et en urdu et arabe avec le soutien d'Amina: The Muslim Women's Resource Centre.



# University of Glasgow

En Mars 2020, l'Écosse était en confinement en réponse à la pandémie de Covid-19. On nous a demandé de "rester chez soi", "rester en sécurité" et de "protéger le NHS", et on nous a dit que nous étions "tous dans le même bateau". Ce n'était pas le cas pour les personnes déjà marginalisées et isolées, confrontées à encore plus d'inégalité et de difficultés à cause des restrictions liées à la pandémie.





Cette collection se concentre sur quatre communautés qui nous ont parlés dans le cadre de l'étude "Écosse en Confinement", y comprises:

**Personnes handicapées souffrantes de maladies chroniques ou de longue durée**



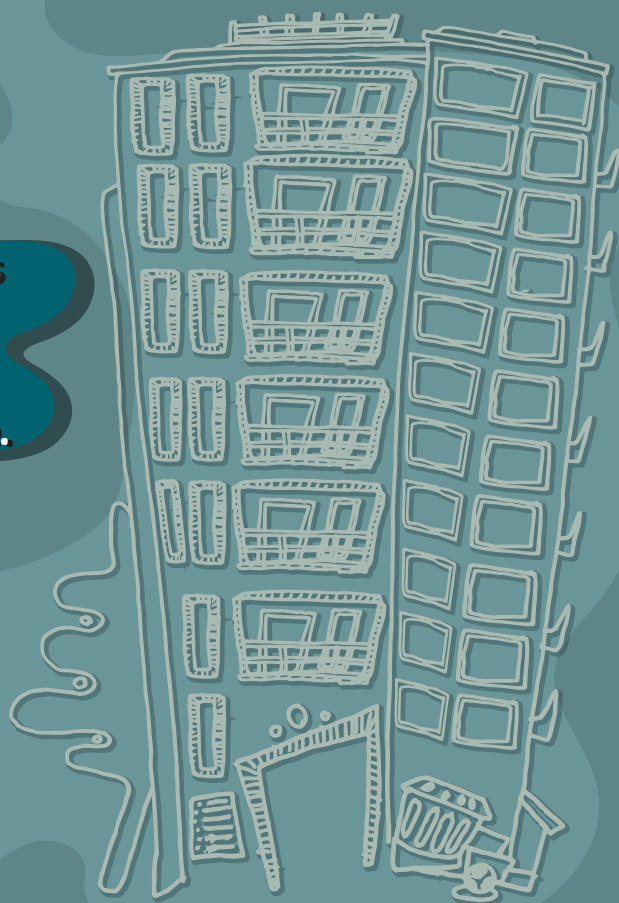
**Personnes ayant le statut de réfugié ou demandeur d'asile et qui vivent dans la misère**



**Personnes dans le système de justice pénale**



**Survivantes d'abus domestiques ou d'agression sexuelle.**




Les images qui suivent représentent les histoires qu'ils nous ont raconté sur la vie en confinement.

Les personnes qui font face au système de justice pénale étaient soumises à des conditions de condamnation beaucoup plus sévères pendant le confinement. Les sources de soutien ont été supprimées et les gens se sentaient extrêmement isolés.

“Nous sommes les oubliés de la pandémie de COVID 19. On ne fait preuve d’aucune compassion à l’égard des êtres humains que nous sommes.”



Les prisons écossaises sont passées en confinement total à partir de mars 2020. Toutes les activités ont cessé: pas de travail, pas de salle de sport, pas d'éducation, pas de bibliothèque, pas de socialisation, pas de groupes de soutien.



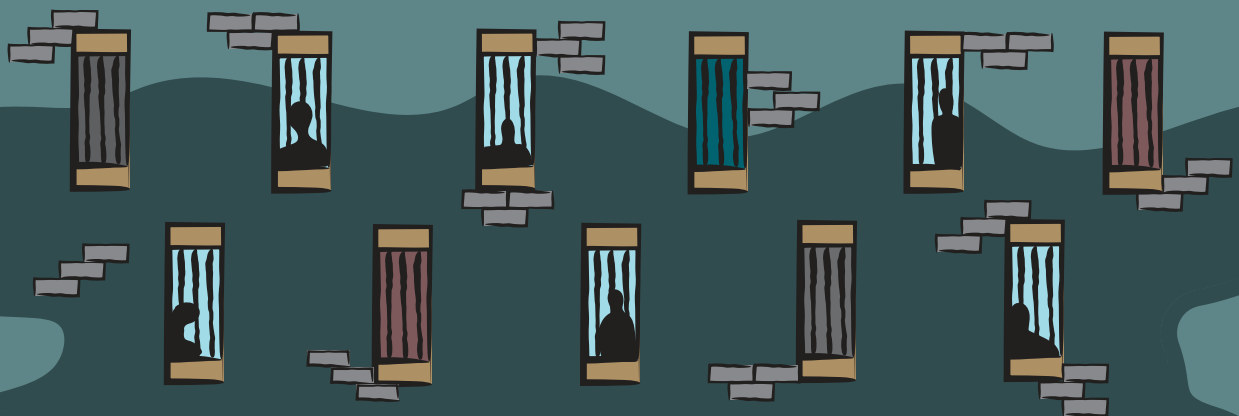
“Nous sommes enfermés 23 ½ heures par jour, j’ai pris du poids, je me sens déprimé, je ne fais pas assez de gym...”

cet endroit est impropre, inadapté et il devrait être fermé. L’eau est contaminée, les douches sont toutes moisies, les cellules sont sales. Cette prison n’est pas adaptée et le confinement n’a fait que rendre pire les choses.”

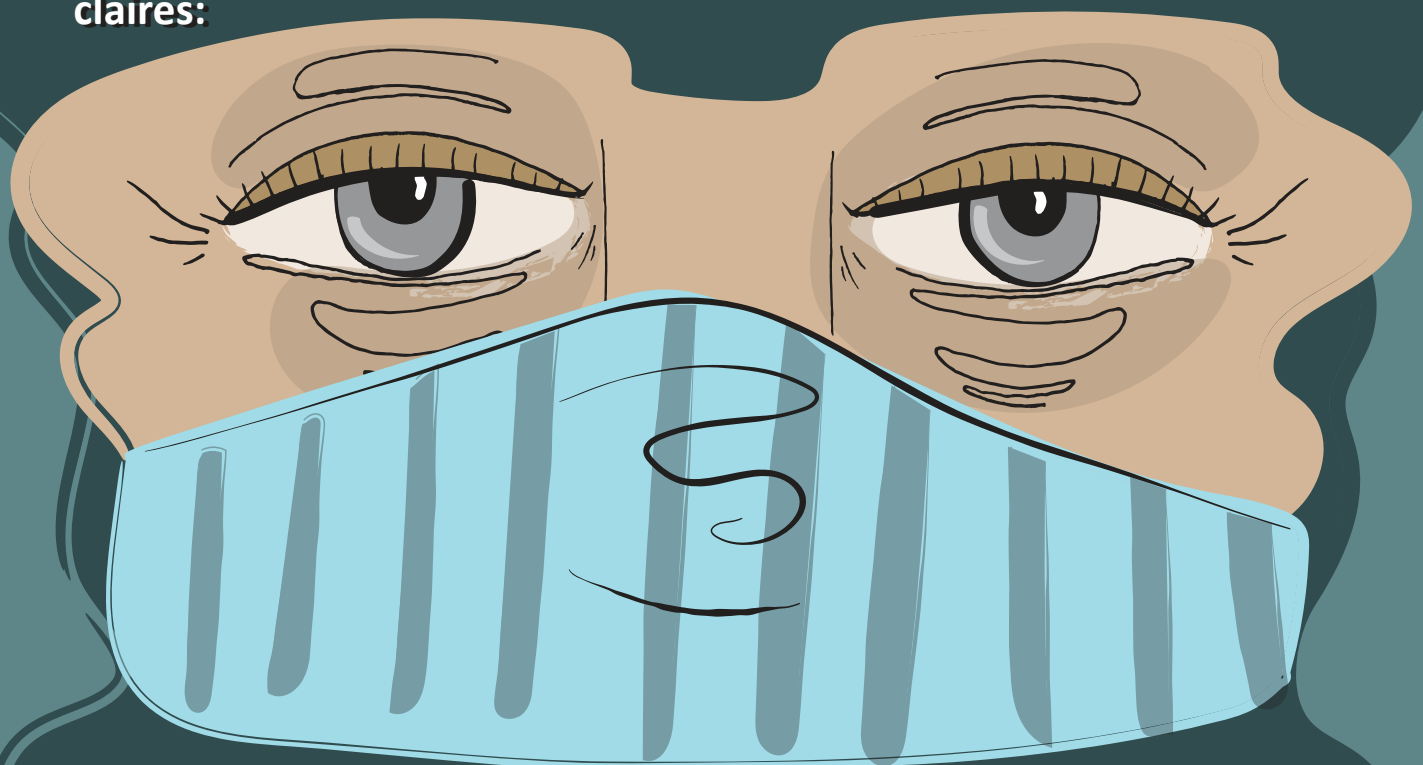


“EMPRISONNÉS ET CONFINÉS.”

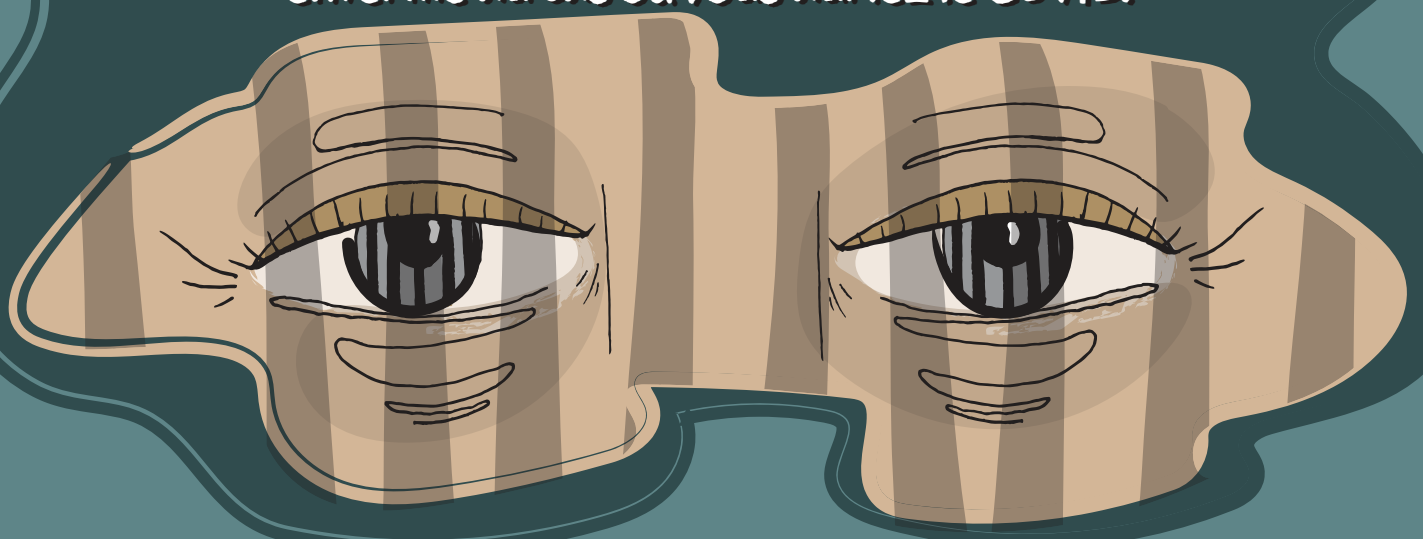




L'information de l'Administration pénitentiaire écossaise (Scottish Prison Service, SPS) concernant les restrictions de Covid n'étaient pas claires:

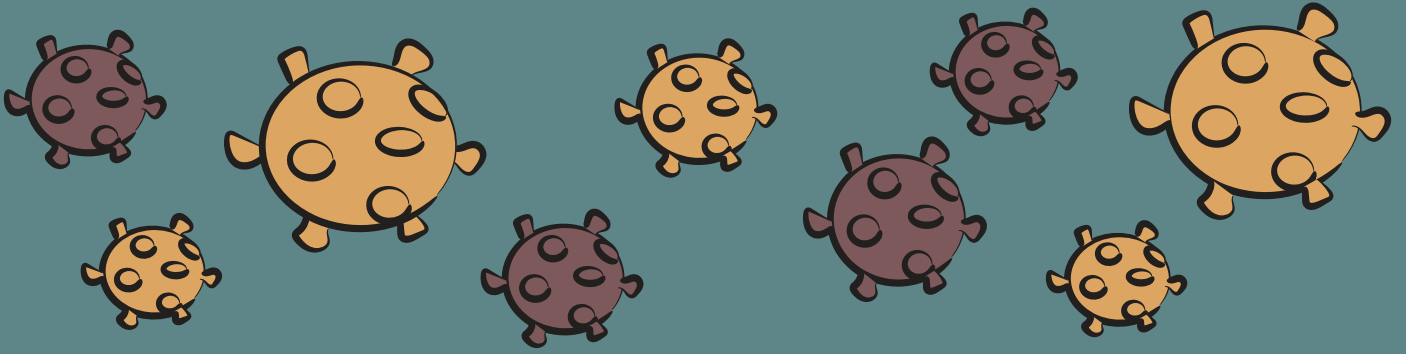


“La prison elle-même est comparable à un zoo. Le personnel reçoit des messages contradictoires, un jour la grande salle est ouverte, puis le lendemain ils nous disent que vous êtes enfermé au cas où vous auriez le COVID.”



“Le SPS ne communique pas avec les familles. Et même si vous allez sur le site web, souvent vous ne trouvez pas les réponses que vous recherchez.”

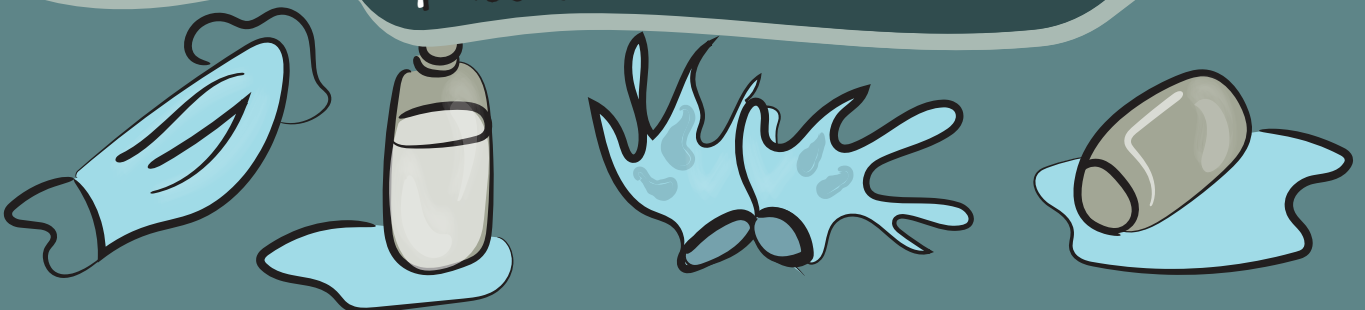
Les gens ne pouvaient pas se protéger du virus dans les prisons:



“Je n’ai jamais vu un gardien se promener avec un masque en prison, jamais...donc, c’est eux qui vont l’apporter. Ils ne portent rien pour nous protéger. Donc, si l’un d’entre eux est infecté, ça va se répandre dans la prison comme une traînée de poudre.”



“Ne pas avoir accès à du désinfectant pour les mains, des masques de protection, cela m’inquiète un peu. Les cellules ont été nettoyées une fois par semaine, les douches un jour sur deux...ça n’est pas bien. Pas de distanciation sociale nulle part dans la prison.”





Il n'y avait pas de services de soutien en santé mentale dans les prisons pendant le confinement.

"Tout le temps seul dans votre cellule, ça vous rend plus anxieux. Quand vous pensez à Covid-19, la dépression s'installe. Je dois me coucher tôt pour ne pas trop penser à la journée."



"Si le covid n'était pas assez mauvais, j'ai perdu mon père pendant cette période de pandémie. Souffrir de sa perte tout seul m'a brisé."

"Eh bien, cela a rendu mon existence, déjà seul, encore plus seul. Être enfermé dans une cellule pendant longtemps, chamboule complètement votre régime. Je ne connais pas de prisonniers qui n'aient pas été affectés mentalement, en fait certains entre eux au point de se suicider."

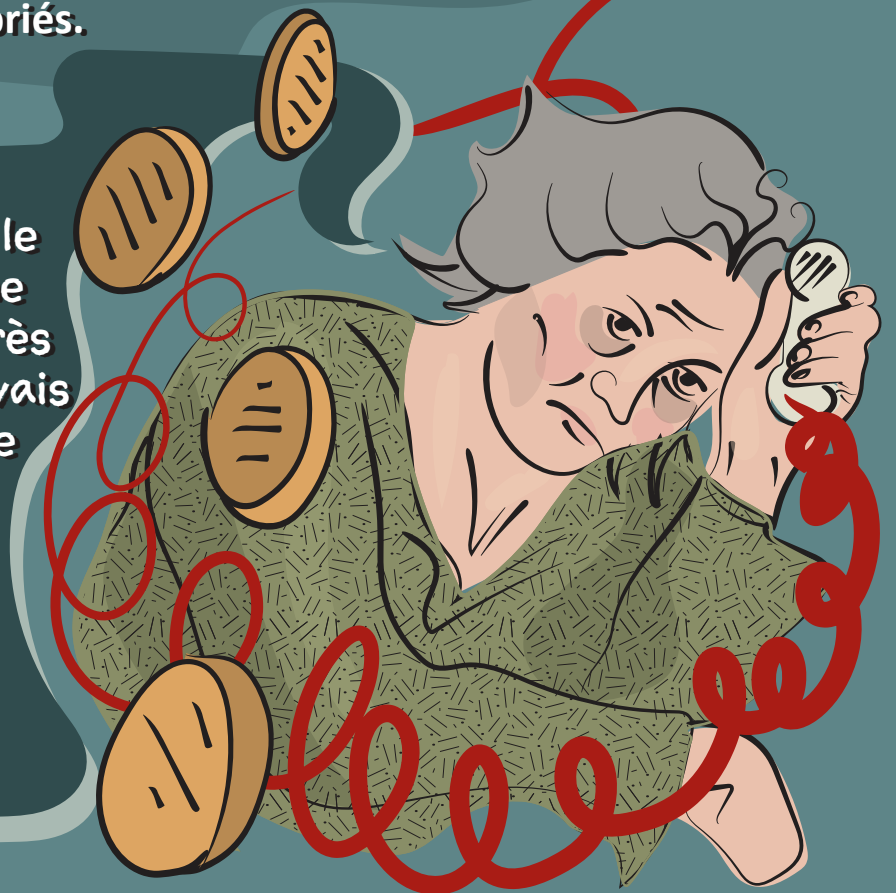


Le contact des familles avec leurs proches était limité en prison.



Il y avait des problèmes de signal aux téléphones, et moins d'accès aux téléphones de salle. Les visites virtuelles n'ont pas bien fonctionné bien à cause de problèmes technologiques et certaines familles n'avaient pas accès aux dispositifs appropriés.

“Ne pas avoir de visite physique, ne pas pouvoir le voir et juger par moi même comment il allait, c'était très difficile pour moi. Je ne savais pas s'il était en sécurité, je ne savais pas s'il faisait partie des détenus en isolation. Ne pas avoir de nouvelles de lui, ne pas savoir s'il a le COVID, bon sang, c'était un moment vraiment difficile.”



“Maintenant que ma fille a repris l'école et la maternelle, il n'y a plus de visites vidéo le weekend et les visites vidéo ne se font qu'à partir de 9h du matin. Mais c'est fait avant que le gamin sorte de la maternelle”



“C'est dur parce que vous ne pouvez pas rester en contact avec la famille, et cela a un effet énorme sur ma santé mentale et je m'inquiète que ma fille oublie qui je suis.”

“Le contact social me manque, un petit câlin après une visite”





Les personnes qui purgeaient une peine communautaire se sentaient plus isolées.

“Juste avant le confinement, je m’assistais à un groupe, dans le cadre de ma peine, et je voyais mon assistant social une fois toutes les deux semaines et tout allait plutôt bien. Je me sentais bien. Mais puis, quand il y a eu le confinement, j’ai dû laisser mon groupe et je parlais avec mon assistant social une fois tous les quinze jours par téléphone. Je mentirais si je disais que ma santé mentale n’a pas été affectée”.





De nombreuses personnes étaient sans domicile fixe à leur sortie de prison. Les auberges étaient surpeuplées et extrêmement dangereuses:



“Sortir de la prison, puis aller directement dans un environnement chaotique au sein d’un foyer, entourée de personnes qui prenaient des quantités copieuses de drogues tous les jours.”

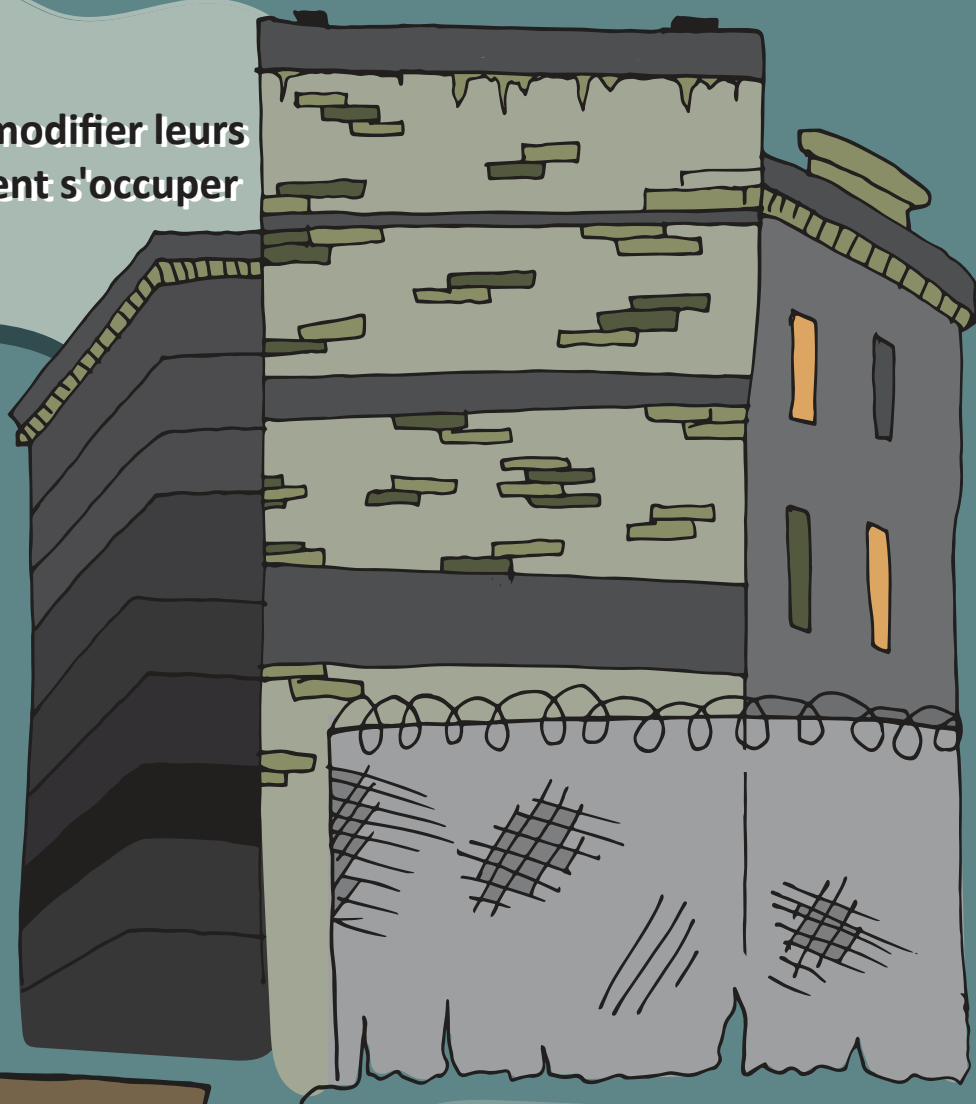


“S’ils n’ont pas consommé de drogues pendant leur peine de prison, ils courent un risque très, très élevé d’overdose.”





Les petites organisations communautaires ont dû modifier leurs offres de service, et souvent s'occuper des situations d'urgence.



“Avant, mon travail était d’éviter aux jeunes d’être criminalisés, et maintenant il faut leur éviter de finir à la morgue. Le taux de tentatives de suicide est élevé car les personnes ne peuvent plus vivre dans ces conditions.”

“Pendant 12 heures, cette personne était en crise et aucun service ne l’a prise en charge. Voilà la situation, honnêtement, c’est très, très difficile.”



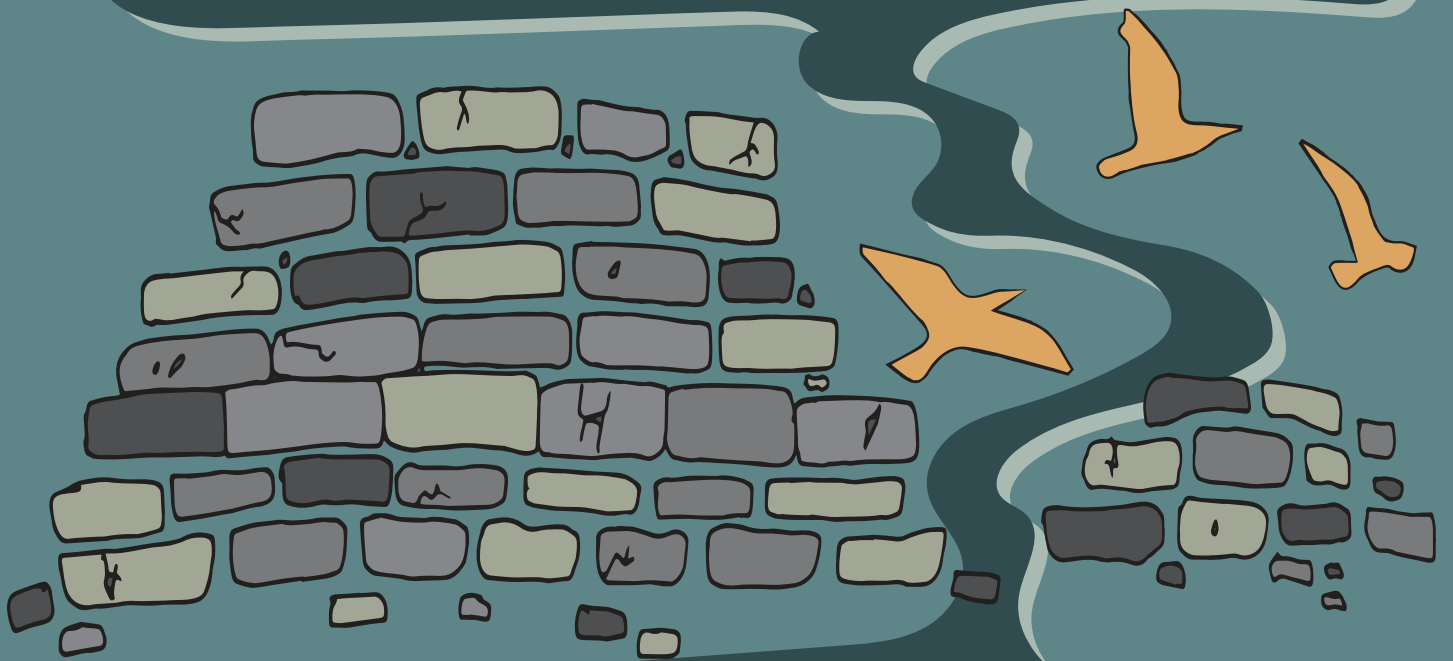
“Je ne sais pas où il y a des informations ou des conseils pour savoir quoi faire. Des choses élémentaires, vous savez? Qui faut-il téléphoner si on est mal, qu'on est vraiment au fond du trou?”



“Chercher de remettre ma vie sur le système et parce que je viens de sortir de prison, essayer d'obtenir des allocations et devoir tout faire par téléphone...avant le COVID, on entrait tout simplement dans ces endroits, on pouvait s'asseoir face d'eux, face à face, et on pouvait parler.”



A cause de la pandémie, c'est plus difficile pour les personnes dans le système de justice pénale, et leurs familles, d'avoir une vie au-delà de la punition.



“Je souffre beaucoup de dépression et d’anxiété. La plupart de temps je reste à l’auberge parce que je ne travaille pas pour le moment. Je cherche un travail. J’ai des entretiens et tout ça mais c’est difficile à cause du COVID, tout est fermé et c’est une période très stressante... C’est assez difficile.”



...the first of the ...

...the second of the ...

...the third of the ...

...the fourth of the ...

...the fifth of the ...

...the sixth of the ...

...the seventh of the ...

...the eighth of the ...

...the ninth of the ...

...the tenth of the ...

...the eleventh of the ...

...the twelfth of the ...

...the thirteenth of the ...

...the fourteenth of the ...

...the fifteenth of the ...

...the sixteenth of the ...

...the seventeenth of the ...

...the eighteenth of the ...

# **Merci à nos organisations partenaires**

**Aid & Abet**

**Amina The Muslim Women's Resource Centre**

**Crohn's & Colitis UK**

**Diabetes Scotland**

**Empower Women for Change**

**Faith in Community Scotland**

**Families Outside**

**Glasgow Disability Alliance**

**Govan Community Project**

**Health and Social Care Alliance Scotland**

**Maryhill Integration Network**

**People First (Scotland)**

**Safe in Scotland**

**Scotland Versus Arthritis**

**Scottish Refugee Council**

**Scottish Women's Rights Centre**

**SOLD**


**Scottish Prisoners' Advocacy and Research Collective**

**The Poverty Alliance**

**Women's Support Project**





An illustration of a cityscape with a prominent cathedral featuring a tall spire. The city is situated on a hillside with green, stylized trees. In the foreground, a brown bridge with a wooden railing spans across a blue river. The sky is light blue with stylized white and blue clouds.

**Les personnes dans le système de justice pénale et leurs familles étaient cachées pendant la pandémie, amenées aux risques accrus de Covid-19 et de contraintes de justice croissantes. Nous avons parlé à 15 personnes récemment libérées de prison, en liberté conditionnelle ou sous le coup d'une ordonnance de justice communautaire, et entendu 86 personnes vivant dans des prisons écossaises. Nous avons également parlé à 6 membres de familles dont un proche est en prison et à 11 employés d'organisations de soutien.**